

Merci, Madame Gertrude

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **60 (1972)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-273184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ALLO LA VILLE
ICI, LA CAMPAGNE

Le grand-maman le du travail

GRAND-MÈRE NOVATRICE!

Il y a quelques années dans ce village vaudois, tout près des montagnes neuchâteloises, on ignorait qu'il est possible d'élaborer soi-même le jus de pommes.

Donc, on achetait des boissons et on laissait perdre les pommes. Ou presque.

Il a suffi d'une grand-mère convaincue pour changer tout cela.

Informée de l'existence d'une certaine technique, Grand-maman fit venir chez elle une pasteurisatrice diplômée pour traiter le jus de ses pommes. La démonstration fut tellement réussie qu'elle décida de devenir elle-même monitrice et s'inscrivit au cours de pasteurisation que l'Ecole d'agriculture de Marcelin sur Morges organise chaque automne. L'année suivante, elle obtenait son diplôme de monitrice et entreprit la conquête de son village.

Dans cette région, il est difficile d'aller pasteuriser à domicile. Peu de familles disposent de la prise électrique « force » nécessaire pour brancher l'appareil à pasteuriser. La commune mit à disposition le local de boucherie du village, et l'Association des paysannes finança l'achat d'un presse-oir.

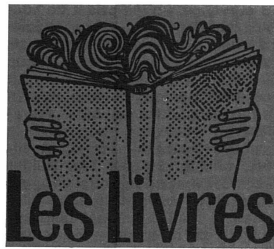
La première année, 1500 litres furent ainsi pasteurisés pour les

familles du village. L'année suivante, plus de 3000 litres.

Il faut vraiment du courage pour assumer une telle tâche. Nettoyer le local, boucher tous les interstices par où l'air froid pourrait s'infiltrer et briser les récipients chauds, allumer la chaudière dès le matin, pasteuriser l'après-midi le jus pressé la veille avec les dames du village, discuter, persuader, démontrer, soigner le matériel. Le soir, il faut rester parfois très tard pour presser les pommes avec les messieurs, veiller à ce que le matériel ne soit pas malmené, discuter encore pour persuader toujours. Mais les résultats sont là : maintenant l'habitude est prise. Les familles font en automne leur provision de cidre doux pour tout l'hiver. Chaque année des « nouveaux » s'intéressent à la pasteurisation. Des dames de villages neuchâtelois, convaincues à leur tour, vont essayer de faire la même propagande dans leur secteur.

Et les enfants du village bénéficient grandement de cette opération. Le jus de pommes est bénéfique pour leur santé en général et leurs dents en particulier, car il contient toute la richesse du fruit et la merveilleuse senteur du verger en automne.

R. Hermenjat.



PETITE BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie n'est pas critique : nous vous livrons des noms d'auteurs, titres et éditeurs — entre parenthèses — tels que nous les avons trouvés dans des ouvrages spécialisés de bibliographie.

L'éducation sexuelle, la morale sexuelle

Action scolaire, Paris : L'éducation sexuelle, qu'en penser ? (1970, Action scolaire, 134 bd Brune).

Centre catholique des médecins français, Paris : Education et sexualité (colloque de janvier 1969, le Centre, 14 bis, rue d'Assas).

Couplet M. : Sexualité, psychologie, éducation (1971, Lille, Centre régional de documentation pédagogique).

Delarge B. : La vie et l'amour (1971, Editions universitaires).

Englebert M. : L'éducation sentimentale des filles (1971, Gembloux, Belgique, Duculot).

Geets C. : Psychanalyse et morale sexuelle (1970, Editions universitaires).

Gueneau M. : L'enfant et son désir d'aimer. Les parents et la sexualité de leurs enfants (1971, Le Centurion).

Isnard A. : On pourrait tellement mieux s'aimer (1971, Editions du Levain).

Leist F. : Amour, sexe et mariage : malentendus chrétiens, interprétation et victoire sur soi-même (1970, Sherbrooke, Editions paulines).

Monchaux M. : La vérité sur les bébés (1970, Montréal, Editions Fides).

Mongeau S. : Cours de sexologie, 2 vol. (1970, Montréal, Editions du jour).

Pomeroi, Dr W. : Les garçons et le sexe (1971, Buchet-Chastel).

Pomeroi, Dr W. : Les filles et le sexe (1970, Buchet-Chastel).

Sommermeier A. : D'où viennent les bébés, de jeunes enfants s'interrogent (1971, Gama, Paris-Tournai).

Spock, Dr B. : Le premier guide de l'amour (1971, Editions universitaires).

Stagnara D. : Qui nous répondra ? (1971, Lyon, Editions du Chalet).

Takman J. : Petit livre suédois d'éducation sexuelle (1970, Fall).

Thibault O. : A la découverte de la sexualité, cours d'éducation sexuelle destinés aux élèves des classes terminales des lycées (1971, Dunod).

X. : L'expérience scandinave : la sexualité, l'Etat et l'individu (1971, Laffont).

X. : Manuel d'éducation sexuelle (1972, Sudel).

Illalangi, roman de Raymonde de Villarzel. Après la Colombie décrite dans son premier roman « Corinne ou le Destin d'une Femme », après la merveilleuse Chine de son second livre « Le Pavillon de la Concorde harmonieuse », Raymonde de Villarzel, infatigable voyageuse, nous emmène cette fois en Australie et plus particulièrement dans l'Australie du XIXe siècle.

Dans les années 1840, des vigneron neuchâtelois quittèrent leurs vignes du bord du lac pour tenter fortune à l'autre bout de la terre. Ils s'établirent dans ce pays lointain et tout neuf, l'Australie, et entreprirent d'y introduire la vigne. Sur cet épisode historique, Raymonde de Villarzel a bâti une histoire fraîche, charmante, agréable à lire. On voudra suivre les Porret et leurs sept enfants dans leur nouvelle vie si riche en aventures, on voudra connaître leurs joies et leurs inquiétudes.

Cinq nouvelles brochures OSL Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse) viennent de sortir de presse.

Les contes de Douce-Amère par Simone Voskressensky (depuis 9 ans). Ces

La perle rose du lac noir par Corinna Bille (depuis 12 ans).

Claudia par M. Bolliger et F. Lengme (depuis 7 ans).

Merveille de pierre par Fritz Aebli et Anton Heggin (depuis 12 ans).

De la « Limmat » à la Re 6/6 par W. Trüb, F. Aebli et S. Levachoff (depuis 10 ans). La présente brochure permet de confectionner des modèles réduits de trains.

« Aigre-Doux », de Marie Faydères (Ed. Poésie Vivante, Genève).

Après une pièce de théâtre (« La dernière des Trifordière »), Marie Faydères nous apporte un recueil où il y a à glaner des pensées tantôt émouvantes, tantôt cruelles, parfois ironiques, souvent poétiques :

« Alliances en défaillances quand commence la méfiance ».

« La rose des jours tourne ses derniers rayons de soleil dans le roux des feuilles d'octobre ».

Nous vous laissons le plaisir de la surprise.

« Altaïr », par Gladys Théodoloz (Ed. Perret-Gentil, Genève).

Voici un second recueil de poèmes où l'auteur nous ouvre bien des portes sur sa vie intérieure, sur ses expériences personnelles dans la recherche d'elle-même, comme dans l'évocation de brûlants souvenirs.

« Je suis belle comme une de ces îles habitées par un soleil désertique et je suis belle et je parle un langage de fleur dans l'enclos de tes lèvres indociles. »

« A la rencontre de nous-mêmes nous marcherons longtemps un bouquet de fleurs de poussière entre les dents. »

« Lampes et Minutes », de Marie-Thérèse Daniels (Ed. Poésie Vivante, Genève), avec une préface de Pierre-Henri Simon, de l'Académie française et des illustrations de l'auteur.

Pour son entrée dans la poésie, Marie-Thérèse Daniels fait œuvre si moderne dans la liberté qu'elle s'accorde avec la syntaxe, la ponctuation, les mots mêmes que son œuvre risque de déconcerter le lecteur moyen qui s'y attaquera. A moins qu'il ne se contente de la séduction du rythme et des images... Celui qui voudra saisir les subtilités et les abstractions de cette écriture et de ce langage devra prêter un esprit très attentif à ces murmures pour être comblé.

Tel un cône coupé il me faut sainteté pour clore par le haut ma nature écourtée.

Merci, Madame Gertrude...

Lors de la dernière assemblée générale de l'Association suisse pour les droits de la femme, Madame Gertrude Henz a fait connaître son désir d'être déchargée de sa fonction de trésorière de l'association ; il y a quelques semaines, elle participait à sa dernière séance de comité central.

Huit années durant, Madame Henz a veillé sur les finances de notre association, avec conscience et compétence, ce qui n'est pas une sinécure quand les fonds n'abondent pas. La difficulté que nous avons à lui trouver une remplaçante prouve éloquentement combien sa tâche était ardue et délicate.

Collège très appréciée au comité central, Madame Henz nous a toujours frappés par son attitude pleine de finesse, de sensibilité et de compréhension. Madame Henz a des idées précises, qu'elle sait fort bien définir et défendre, ce qui ne l'empêche pas de montrer à l'égard d'autrui une grande ouverture d'esprit et également une véritable ouverture de cœur.

Le mot de « fairness » lui convient particulièrement ; les victimes d'une injustice de quelque nature qu'elle soit trouveront en elle toujours un défenseur loyal.

Madame Henz a des intérêts variés : les musées fréquentent aussi sa maison. Elle pourra désormais leur consacrer un peu plus de temps. Et cela, nous le lui souhaitons de tout cœur.

Judith Widmer-Stratman (traduction)

Pour le beau trousseau...
LA LINIÈRE
3 RUE DU RHÔNE-GENÈVE
... Pour le joli cadeau

Assistante d'ingénieur et d'électro-technicien d'informatique

Siemens a créé récemment deux nouveaux emplois pour femmes et a mis en place les formations correspondantes. Il s'agit des emplois d'assistante d'ingénieur et d'assistante d'électro-technicien d'informatique. Ces deux nouvelles professions pour les femmes doivent être mentionnées parce qu'on peut les considérer comme des professions d'avenir.

APTITUDES REQUISES

Esprit logique et précis. Compréhension des problèmes techniques et commerciaux. Aptitudes marquées en calcul. Facilité d'adaptation. Compréhension rapide. Bonne mémoire. Exactitude.

Formation nécessaire avant l'apprentissage : Il faut être détenteur du baccalauréat (bonnes notes en mathématiques et en sciences naturelles) ou de la maturité fédérale, ou alors posséder des aptitudes particulières.

APPRENTISSAGE

Age minimum d'entrée en apprentissage : 18 ans.

Limite d'âge : 22 ans.

Stage de formation : La maison-mère, en Allemagne, offre une allocation de stage de 230 DM par mois la première année, et de 270 pour la deuxième année. A cette somme s'ajoute une allocation pour frais de 70 DM pour les stagiaires dont le retour chez les parents n'est pas possible. Des appartements pour deux personnes sont mis à leur disposition. Selon la taille de l'appartement, le loyer par mois s'élève de 55 à 75 DM par personne.

Diplôme : La formation prend fin par un examen écrit. L'assistante d'ingénieur reçoit un diplôme Siemens. Ce diplôme n'est pas reconnu par l'Etat, mais il est très bien vu par les autres entreprises de la même branche.

Le résultat de l'examen est décisif pour les salaires de début. Des règles similaires sont applicables à l'emploi d'assistante d'électro-technicien.

Chez nous, l'entreprise Siemens n'a pas encore engagé d'assistantes d'ingénieur ou d'électro-technicien d'informatique, mais elle emploie nombre de femmes pour la programmation, laquelle est sensiblement encore mieux payée. La formation se fait également dans le cadre de l'entreprise.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande : Forte. Le métier est d'avenir.

Perspectives d'avenir : Il n'y a pas de règles strictes quant à l'emploi, auprès de Siemens, des stagiaires après leur stage, Siemens s'attend bien à ce qu'une assistante d'ingénieur formée par la maison travaille pendant quelques années dans l'entreprise, ne serait-ce qu'à cause des frais de formation considérables. Mais ce n'est un secret pour personne que les entreprises concurrentes engagent volontiers les jeunes femmes formées par Siemens.

L'offre : Un métier fort intéressant, moderne et d'avenir.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Horaire : Celui des entreprises à la page.

Vacances : En Suisse, trois semaines annuelles.
Salaires : Les salaires mensuels sont l'équivalent de 1250 à 1350 DM brut.

Avantages sociaux : Ceux d'une grande entreprise en plein essor.